

Théâtre du Millénaire

Les programmes du 25^e anniversaire

En 1989, le Théâtre du Millénaire fête ses 25 ans d'existence. Outre des festivités spéciales prévues pour cette occasion, un effort spécial a été consenti en matière de programmation.

Le ballet

Les abonnements O et P comprennent des représentations de quelques-unes des plus prestigieuses troupes de notre temps. Ainsi *John Neumeier et le Ballet de Hambourg* présenteront un programme en hommage à trois géants de la civilisation occidentale et trois divinités du panthéon personnel de Neumeier: Bach, Mozart, Shakespeare. La 3^e Suite pour orchestre de Johann Sebastian Bach est le support du premier numéro du programme, admirable exemple de „danse pure” dans la tradition balanchienne. „Shakespeare's Liebespaare”: sept couples se transforment en autant de couples rencontrés dans les pièces les plus célèbres de Shakespeare, tels Roméo et Juliette, Othello et Desdémone, etc. Enfin, „Mozart 338” constitue le troisième ballet,

fondé sur la dernière symphonie que Mozart a composée à Salzbourg, et conçu par Neumeier en hommage à Balanchine.

Autre point fort de ce programme de ballet : *Cendrillon*, de *Maguy Marin* par le *Ballet de l'Opéra de Lyon*, viendra à Luxembourg après un tour du monde triomphal, partout reçu avec les plus grandes louanges. Maguy Marin a créé en effet une *Cendrillon* originale. Elle a eu l'idée de confier l'histoire de *Cendrillon* à des poupées au visage de celluloïd, le décor étant une immense maison de poupée.

Les masques sont étonnamment expressifs et émouvants. Cette approche donne une vision à la fois enfantine et hautement sophistiquée de cette *Cendrillon* de Prokofiev.

Maurice Béjart, qui a participé à la saison inaugurale du Théâtre Municipal, revient, vingt-cinq ans après, pour en célébrer aussi l'anniversaire avec le *Ballet de Lausanne*.

„Le *Hollandais Volant*”,
Nationaltheater Mannheim

Le *Ballet de Stuttgart*, dont John Cranko avait fait une des meilleures troupes du monde, a été repris par Marcia Haydée qui l'a maintenu au niveau le plus élevé. „*La Mégère apprivoisée*” qui sera présentée à Luxembourg, est une création de John Cranko dont la première mondiale eut lieu à Stuttgart en 1969. C'est un bel exemple de ce grand ballet narratif renouvelé par John Cranko, avec des scènes d'ensemble superbement structurées et dynamiques et des épisodes plus intimes. Comique corrosif, vitalité parfois agressive, goût de l'excentrique et du burlesque conviennent parfaitement à l'esprit shakespearien.

Enfin, le *Ballet National du Canada*, qui a présenté en 1981 une excellente version du *Lac des Cygnes*, s'est fait une spécialité en produisant de façon irréprochable les grands classiques. En dehors des grands ballets du 19^e siècle, le *Ballet National du Canada* a monté toute une série d'œuvres du chorégraphe anglais Frederick Ashton. Par ailleurs, de jeunes chorégraphes y ont créé des œuvres nouvelles en fonction des qualités spécifiques de cette brillante troupe.



L'opéra

Orpheus, de Gluck, ouvre la saison de l'opéra 1988-89. Montée par le *Théâtre National de Zagreb*, cette représentation – chantée en italien dans la version originale – est la première de l'œuvre du réformateur de l'opéra à être programmée dans notre Théâtre Municipal depuis 1970. Le Théâtre de Zagreb met en œuvre des moyens importants, dont un orchestre de 70 musiciens et un chœur de 80 voix.

L'ensemble *Janacek Opera de Brno* (Tchécoslovaquie) est un habitué de notre Théâtre Municipal depuis 1967, présentant au public luxembourgeois les plus belles œuvres du répertoire tchécoslovaque. Le metteur en scène Vaclav Veznik a monté spécialement pour notre Théâtre l'opéra de Smetana „La mariée vendue”.

Le *Badisches Staatstheater Karlsruhe* va créer pour la saison 1988-89 „Rigoletto” de Verdi, mis en scène par Wolfgang Quetes, direction musicale de Horia Andreescu.

Une autre troupe habituée de notre Théâtre Municipal depuis 1969, le *Nationaltheater de Mannheim* présentera le „Hollandais Volant” de Richard Wagner.

Le *Badisches Staatstheater* s'est attaqué, pour sa part, à „Albert Herring”, opéra comique de Benjamin Britten qui date de 1947. Bien reçue par la critique, la mise en scène de Hans Peter Knell souligne l'ironie et la joie de vivre de ce „roi de mai”.

Enfin, l'*Opéra National de Varsovie* proposera la „Dame de Pique” de Tchaïkovsky. Disposant de moyens considérables sous la direction de Robert Satanowski, l'Opéra de Varsovie est célèbre pour ses mises en scène des grands classiques du répertoire.

Relevons encore, au programme des opérettes, le musical de Jerry Bock, Joseph Stein et Sheldon Harnick „Anatevka”, mis en scène par Helmut Strassburger et Ernst Georg Hering pour le *Badisches Staatstheater de Karlsruhe*. Voilà, alliant la joie de vivre et l'histoire la plus sombre, l'épisode tiré de la Russie tsariste sur le sort d'un Juif chassé de son village.



„Cendrillon”,
„Ballet de l'Opéra de Lyon”

Le spectacle français et allemand

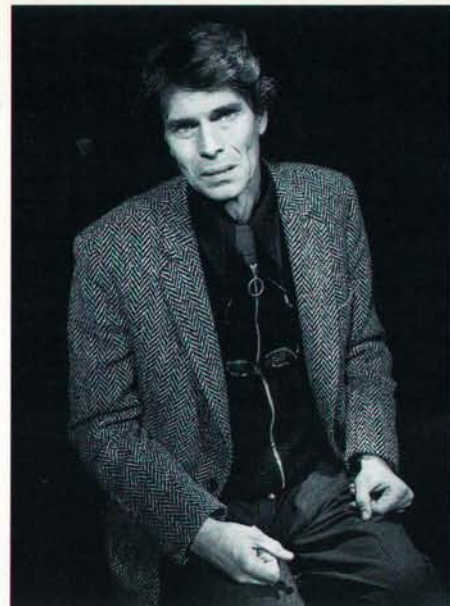
Outre le programme Karsenty, établi sans l'intervention de la commission de programmes, les abonnements G et F entendent promouvoir le théâtre de création. Pour les spectacles allemands, la commission des programmes s'en tient à la règle de ne faire appel qu'à des représentations de troupes stables et homogènes, à l'exclusion du fameux théâtre de tournée, trop souvent centré sur une vedette, sans plus. Il en va de même pour le théâtre français: le choix, là encore, s'inspire non seulement de la qualité de la pièce, mais encore du renom de la troupe et du metteur en scène. Si nous programmons donc *Henri IV* de Pirandello (avec Laurent Terzieff) ou *Off Limits* d'Arthur Adamov, c'est parce que nous pensons offrir aux spectateurs une représentation intéressante par le texte et la recherche théâtrale qu'il permet.

Le Théâtre des Capucins

Une saison vouée à la création

Comme nous l'avions déjà laissé entendre dans le dernier numéro de ONS STAD, la saison 1988-1989 du Théâtre des Capucins sera ponctuée par de nombreuses créations, le plus souvent des co-productions avec des troupes luxembourgeoises ou étrangères.

Ainsi, après la reprise de la très controversée *Medea* de Heiner Müller à la fin du mois de septembre, une nouvelle pièce de Pol Greisch (*De laangen Tour*) sera produite par le TOL, de même que deux pièces en un acte, coproduites par le TOL et le Festival de l'acte de Paris. Le Théâtre du Centaure présentera à la mi-novembre la création des *Bâtisseurs d'Empire* de Boris Vian, alors qu'en mars 1989, dans le cadre des festivités pour le bicentenaire de la Révolution Française le Théâtre des Capucins et le Théâtre Municipal d'Esch/Alzette avec des



„Laurent Terzieff”

acteurs français produiront une nouvelle pièce d'Arrabal „La nuit aussi est un soleil”. Le Théâtre des Capucins seul offrira à son public *Le Bourgeois Gentilhomme* en décembre 1988, puis en janvier une nouvelle pièce de Guy Rewenig. Autre festivité importante en 1989: le 150^e anniversaire de notre indépendance sera commémoré au théâtre par une adaptation théâtrale du *Renert* de Michel Rodange par Frank Feitler, des collages scéniques l'un sur le thème „Generalstreik”, rappelant la grève de 1942, l'autre sur „Charly Gaul”, le fameux cycliste luxembourgeois. La saison se terminera en mai par une production de „Partage de Midi” de Paul Claudel.

Outre cette activité de création qui est une des vocations du Théâtre des Capucins, le programme de la petite salle de la Ville de Luxembourg comporte évidemment des spectacles invités: spectacles français parmi lesquels un Ionesco (*Les Chaises*) présenté par le Théâtre National de Belgique, deux pièces de Robert Pinget (*La manivelle*, *Abel et Bela*) jouées par la Comédie Française; spectacles allemands, dont la dernière mise en scène du regretté Georges Ourth à la Elisabethbühne de Salzburg (*Der Vermessungsdirigent* de Gottfried Benn); de la danse, du théâtre pour enfants tout au long de la saison – une initiative importante de Marc Olinger, indispensable pour attirer le public dès sa jeunesse au théâtre.

Devant le foisonnement de l'offre théâtrale que nous avons essayé de présenter brièvement (pour les dates et les conditions générales, se reporter aux brochures des deux salles), le public n'a que l'embarras du choix. Nous pensons qu'il sera de plus en plus important non seulement de bien coordonner cette activité théâtrale multiple, mais encore d'entreprendre une véritable politique d'animation vers des publics nouveaux, pour élargir le public actuel somme toute assez restreint. De plus en plus, il ne suffira pas de créer, il faut encore animer, informer, convaincre.



„The Taming of the Shrew”